

[46r., 95.tif]

avec moi. A 5h. chez Me de Thun, j'y trouvois Me de Buquoy et surtout ma chere Louise qui me traita bien. Un pleutre de Tyrolien nommé Wilibald y etoit, helayant tout le monde. Le soir chez Me de Czernin ou je trouvois toute la famille rassemblée de Schoenborn, Me de Buquoy et le Pce Schwarzenb.[erg]. Chez Me d'Harrach, qui etoit seule avec sa fille. Chez Louise qui etoit chez Me Manzi et vint m'embrasser pour s'excuser d'etre venu tard, mais je ne pus pas lui parler seul.

Tres beau tems de printems.

✂ 15. Mars. Braun vint, puis Schwarzer. J'arrangeois les Cartes des provinces Belghiques, que j'ai acheté hier. Lu dans le Journal Encyclop.[edique] T. 8 de l'année passée des belles anecdotes de la fermeté d'ame de Thomas Morus. Un pauvre employé de la Buchh.[alterey] de Graetz souffrant des yeux vint chez moi. Franzoni demande a etre avancé. Joli billet de Louise. Je fis preter serment a Geer pour la ch.[ambre] des Comptes de la Basse Autriche, a Eder et Rother pour celle de la Banque. Un instant chez Louise que je trouvois chez Me Manzi, ou elle se fesoit coiffer. Diné chez le Pce de Paar en tres petite compagnie, les Diede, les Starhemberg, le Baron de Swieten, celui ci fut si bien reçû par Me de B.[uquoy] et perora tant que j'en devins tout taciturne a table d'autant plus qu'on parloit de Comedies que je ne connois point assez. Je me